

par l'humble condition où il a maintenu sa famille ; il est "allé au peuple", dans le sens apostolique du mot, par les prédications dominicales du commencement de son règne, par les décrets qui ont rendu accessible à tous les fidèles, même les plus petits, la participation au pain évangélique et au pain eucharistique.

Pour moi et pour l'Eglise de Québec qui, quasi à la veille de sa mort, avons été l'objet de sa munificence et de sa prédilection, le coup est plus sensible, le deuil plus profond et le devoir de la reconnaissance plus sacré et plus urgent de prier pour que le grand Serviteur des Serviteurs de Dieu que le divin Maître vient d'appeler à Lui, aille bientôt s'asseoir au rang des Apôtres dont il fût le digne et vaillant successeur.

L. N. Card. BEGIN,
Archevêque de Québec.

Québec, le 20 août 1914.

PARTIE NON OFFICIELLE

DOULEUR UNIVERSELLE

Au moment même où nous mettons sous presse, Son Eminence le Cardinal Bégin nous communique le câblogramme de Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat lui annonçant la mort de Sa Sainteté le Pape Pie X.

La douleur du monde catholique est donc à son comble, et l'on comprendra que devant ce coup terrible et soudain qui vient de frapper notre Sainte Mère l'Eglise, notre plume soit impuissante à exprimer les sentiments de profonde tristesse qui assaillent nos cœurs, en ce jour de douleur universelle.

Pie X n'est plus. A l'heure même où la Chrétienté est en guerre, et où la puissance de supplication de son Chef, du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, restait encore aux cœurs des fidèles comme un suprême espoir de protection, Dieu décide, pour des fins connues seulement à sa souveraine et infaillible sagesse, d'appeler à Lui le saint Pontife, dont la charité et l'esprit si